

## Engagement définitif de notre sœur Razafikotomanantsoa Vero Nathalie Aline

*Dimanche, 10 Novembre 2013*

«Demeurez en mon Amour» (Jn 15, 9b)

« **ETRE MARIE POUR JESUS** » (Bse Marie de Jésus)

En communion avec la Congrégation et le coeur débordant de joie, nous les sœurs de la région de Madagascar, nous rendons grâce à Dieu qui continue d'appeler des jeunes malagasy à vivre et à faire vivre le Charisme de réparation dans notre pays comme dans le monde. Nous le remercions pour le don de Sr Aline qui a osé prononcer son "OUI définitif" dans notre Congrégation ce 10 Novembre 2013. Etant originaire du Diocèse d'Antananarivo, elle eut le plaisir d'avoir la présence de plusieurs membres de sa famille à cette magnifique journée.

La veille, c'est-à-dire l'après-midi du samedi 9 novembre, une petite célébration, au cours de laquelle Aline donna son témoignage de vie et présenta son cheminement dans la vie religieuse, fut organisée dans l'église d'Alasora. Les cinq *stations* qui composent le district se faisaient représenter par leur *chorale respective* pour l'animation de cette célébration. Ce qui, non seulement créa une ambiance toute festive, mais aussi et surtout nous invitait à louer le Seigneur pour tout ce qu'il a fait dans la vie notre sœur. Cette fois-ci, le témoignage se déroula sous la forme d'une *question-réponse*. Aline avait donc à répondre simplement aux questions qu'un laïc lui posait.

Au dire de son papa, très peu de temps après la naissance de la petite Aline, sa femme et lui-même l'avaient offerte au Seigneur, dans la chapelle des sœurs de Marie Réparatrice à Tamatave, la posant sur l'autel. Tout comme Marie et Joseph l'avaient fait au Temple à l'endroit du petit Enfant Jésus. Nous devons noter que depuis de longues années, les parents d'Aline entretiennent de très bonnes relations avec les sœurs de Marie Réparatrice.

Aline avait tous justes 15 ans lorsque, accompagnée par son papa lui-même, elle se présenta chez nous à Ankadindratombo (communauté provinciale en ce moment-là) pour parler de son désir de se faire religieuse chez Marie Réparatrice. Ce qui montre que la vocation d'Aline a toujours été bien soutenue par ses parents. Mais peut-on s'étonner d'une telle attitude, sachant que Mr Jean Marie lui-même, le papa d'Aline, répondait généreusement et courageusement à une vocation très exigeante. De fait durant de nombreuses années, il militait dans la commission *Justice et Paix* dont il était aussi le président national pendant plusieurs années. Il est certain que cet engagement pour la justice la paix qui est une exigence du charisme de réparation tisse des liens profonds entre la famille d'Aline et les sœurs de Marie Réparatrice.

Dans son témoignage, Aline a partagé également sur la difficulté qu'elle a rencontrée au niveau de la vie internationale au Noviciat. Elle était l'unique malgache du groupe des novices, ce qui était assez dur à vivre, mais elle trouvait la force dans cette parole:ééé **"Toute est possible à Dieu"**. Elle dit aussi qu'elle est convaincue que la foi qu'elle a, génèrait en elle des grâces.

Parlons maintenant de la cérémonie des vœux proprement dite. Etant donné le grand nombre de chrétiens que nous attendions pour cette célébration, celle-ci eut lieu dans la cour de l'école Saint Laurent d'Alasora, aménagée avec beaucoup de créativité pour la circonstance. Mgr Odon Marie Arsène Razanakolona, archevêque d'Antananarivo fut retenu par d'autres obligations ce dimanche 10 novembre, ce fut donc Mgr Fulgence Rabemahafaly, archevêque de Fianarantsoa qui présida l'eucharistie.

Tôt ce dimanche matin, la cour transformée en église se parait d'une voûte bleu limpide où le soleil répandait ses rayons multicolores et saluait chaleureusement parents et amis venus partager la joie et l'action de grâce de notre sœur. Allègre et souriant, chacun s'empressa de prendre place dans les rangées de bancs disposés autour du grand podium finement décoré où l'eucharistie sera célébrée. De leur côté, quelques sœurs et certains animateurs de la liturgie s'activaient pour tout finaliser avant l'arrivée de l'archevêque et des célébrants. Enfin la chorale prit sa place, et l'organiste commença à jouer des mélodies que

l'on pouvait entendre de très loin, nous invitant ainsi à nous préparer à accueillir le grand évènement que nous allons vivre dans quelques instants. Lorsque la foule entonna le chant d'entrée, les parents de l'élue et les sœurs de Marie Réparatrice avancèrent en procession avec les célébrants.

Ce début de l'eucharistie fut précédé par quelques prises de paroles dont celle de sœur Céline régionale qui souhaita la bienvenue à l'archevêque et à toute l'assemblée, remerciant chacun pour sa présence et sa participation active à cet évènement ecclésial. De fait, il s'agit d'un temps fort de grâces, non seulement pour nous, les sœurs de Marie Réparatrice et la famille d'Aline mais, plus largement pour toute la chrétienté.

Comme on le sait, d'une manière générale à Madagascar les cérémonies peuvent durer quelques petites heures. Cela veut dire qu'il est difficile de tout relater. Par ailleurs telle n'est pas notre intention, car nous nous proposons plutôt de partager avec le lecteur la joie et l'enthousiasme d'une communauté ecclésiale devenue témoin de l'alliance que Dieu scelle avec l'élue de son cœur. Touché par sa Parole qui fait vibrer les cœurs et entraîné par la cadence des chants qui invitent à la danse, chacun loue et bénit Dieu par tout son être. Autrement dit la danse avait sa place dans la célébration eucharistique au cours de laquelle Aline se consacra définitivement à Dieu.

La bénédiction des parents et de la famille fait partie du rituel des vœux à Madagascar. Non seulement, elle signifie leur consentement à l'engagement de leur fils / fille dans la vie religieuse, mais encore et surtout, elle forme l'expression de leur prière et de leur communion dans cet engagement. Avant de lire sa formule de vœux, Aline s'est donc adressée à ses parents afin de demander leur bénédiction. Une requête qu'elle a présentée à l'aide d'un chant bien approprié. Ce qui n'a pas manqué d'émouvoir plus d'un dans l'assemblée.

L'accueil de la nouvelle professe par la supérieure régionale et par toutes les sœurs de Marie Réparatrice présentes fut aussi un des moments émouvants de la cérémonie. Sœur Céline insista sur le sens de l'intégration définitive dans la Congrégation. "Pour toi Aline, cela veut dire que désormais, tu deviens membre de la Congrégation à part

entière, que nous sommes toutes responsables de sa vie et de sa mission, que nous mettons tout en commun, que nous partageons tout. Que c'est ensemble que nous avancerons sur le chemin de la vie etc."

Voici pour terminer quelques points que Mgr Fulgence Rabemahafaly a mis en évidence dans son homélie. Tout d'abord sa compréhension progressive du sens de la réparation. Au commencement, disait-il, lorsque j'ai entendu parler des *Sœurs de Marie Réparatrice*, je me suis dit, voilà des sœurs qui réparent les habits des prêtres. Mais j'ai vite compris qu'il s'agit d'une réparation tout autre, d'une réparation plus profonde et plus importante. En effet il s'agit de réparer notre relation avec Dieu que le péché a détériorée et corrélativement la relation entre nous les humains. Le mal que constitue le péché a pour effet la dispersion, la destruction, la division, tandis que la réparation rassemble, unit, recrée. Le fruit du péché, c'est la mort, par contre le fruit de la réparation c'est la vie. C'est pourquoi, la réparation remonte au Christ lui-même, car c'est lui qui a anéanti le péché et la mort, moyennant le mystère de sa mort et de sa résurrection. Il s'est donné jusqu'au bout, il s'est sacrifié afin de nous donner sa vie. Devenus ses frères, ensemble nous formons un seul corps avec lui, avec lui nous constituons la nouvelle famille de Dieu.

Sœur Aline qui se consacre totalement à Dieu aujourd'hui, a pris pour devise ce verset de Jean 15,9b: "Demeurez en mon amour". Pour réparer le mal causé par le péché, il faut demeurer dans l'amour de Dieu. Mais que signifie demeurer dans l'amour de Dieu, sinon aimer Dieu et les hommes tout comme le Christ. En d'autres termes, chercher à marcher sur les traces du Christ qui s'est fait le serviteur de tous, qui nous a aimés jusqu'à l'extrême en donnant sa vie afin de nous unir à Dieu. Sœur Aline, merci pour le témoignage de foi et d'amour que tu nous laisses aujourd'hui. Et quant à vous ses parents, merci pour votre générosité, votre sacrifice ne restera pas sans récompense!

Il était midi passé lorsque la cérémonie se termina. Dans un discours poétique qui reflétait pleinement la sagesse malgache, l'élue a remercié vivement toutes les personnes qui l'ont accompagnée dans ses différentes étapes de formation. Elle a exprimé sa profonde gratitude à Mgr Fulgence Rabemahafaly qui a bien voulu présider la célébration eucharistique. Et se tournant vers ses parents, elle les

remercia pour leur affection, leur encouragement et leur soutien qui n'ont jamais fait défaut. Enfin à tous ceux qui ont participé activement à cette célébration, non seulement l'expression de mes sentiments de gratitude, mais également l'assurance de mes prières et de mes meilleurs souvenirs, conclut-elle.

Un repas familial égayé par un groupe de jeunes rassembla les invités des noces dans un local non loin de la paroisse d'Alasora. Ce fut l'occasion pour nos jeunes sœurs de démontrer leurs talents en matière de danses folkloriques et de chants. Merci à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre, à la bonne réussite de cette cérémonie de donation totale au Seigneur de notre Sr Aline. Ensemble, nous continuons à la soutenir pour qu'elle puisse rester fidèle à Celui qui l'aime.